



LA TEMPÊTE DE 1953

La tempête de 1953 est le dernier événement climatique marquant pour la plaine maritime flamande. Tout le littoral, de Sangatte à la frontière belge, est submergé. Aucune commune n'est épargnée. Sur certaines, on constate un simple franchissement du perré. Sur d'autres, les dépassements sont plus sévères : destructions de digues, recul ou rupture du cordon dunaire. Souvent, la mer pénètre dans les terres et submerge les espaces agricoles ou les secteurs urbanisés.

Les 31 janvier et 1er février 1953, une dépression centrée en Mer d'Irlande génère un violent flux de nord/nord-ouest en Mer du Nord. Les vents orientés perpendiculairement à la côte propulsent sur le littoral une masse d'eau importante qui provoque des submersions exceptionnelles sur toute la région.

La surcote dépasse trois mètres dans l'estuaire de la Tamise. Au port de Dunkerque, la marée haute, renforcée par les vents violents, atteint 8 mètres (côte marine Dunkerque), soit 2,40 mètres au-dessus de la normale. Au port de Calais, le quai est submergé. A cet endroit, la surcote totale est estimée à environ 2 mètres, soit 1,20 mètre au-dessus des plus hautes marées astronomiques théoriques.



▲ La rue Paul Dufour à Dunkerque

A Dunkerque, deux brèches se forment sur la digue du canal exutoire. L'eau envahit rapidement plusieurs quartiers en pleine nuit, notamment la cité du stade Tribut et les rues limitrophes. A Malo-les-Bains, la digue promenade est fortement endommagée. L'eau pénètre dans les rues et inonde les sous-sols des habitations.



A Bray-Dunes, la force des vagues défonce les fenêtres et les portes des habitations les plus proches du littoral. A Sangatte, le cordon dunaire est repoussé de 5 à 15 mètres et la mer s'engouffre dans les brèches pour pénétrer dans les terres.

Les Pays-Bas paieront le plus lourd tribut lors de cet évènement avec plus de 1 800 morts, 160 000 hectares de terres inondées, des milliers de têtes de bétail noyées, et de nombreux bâtiments détruits ou endommagés. A la suite de cette catastrophe, des plans de lutte contre la mer ont été imaginés à travers le monde, donnant par exemple naissance au Plan Delta aux Pays-Bas et au Plan Sigma en Belgique.

Les Pays-Bas paieront le plus lourd tribut lors de cet évènement avec plus de 1 800 morts, 160 000 hectares de terres inondées, des milliers de têtes de bétail noyées, et de nombreux bâtiments détruits ou endommagés. A la suite de cette catastrophe, des plans de lutte contre la mer ont été imaginés à travers le monde, donnant par exemple naissance au Plan Delta aux Pays-Bas et au Plan Sigma en Belgique.

LE 1^{ER} FÉVRIER 1953, LA DIGUE TIXIER CÉDAIT À LA PRESSION DES FLOTS, DROSSÉS PAR UNE VIOLENTE TEMPÊTE



Avenue Foch prolongée (c'est l'actuelle rue Daudet), l'on évacue une personne malade.

Le dimanche 1er février 1953, vers 9 h du matin, un employé des Ponts et Chaussées traversa la cité du Stade Tribut à Dunkerque et les rues du quartier rosendaëlien limitrophe. Frappant, sonnant aux portes, interpellant les rares promeneurs rencontrés en cette froide et venteuse matinée hivernale, il s'en allait investi de la mission d'annoncer aux habitants de ce secteur que la digue Tixier avait été rompue en deux endroits pendant la nuit par les flots drossés par la tempête, qu'en conséquence les parties basses jouxtant le canal exutoire risquaient à tout moment d'être envahies par les eaux.

Les habitants de ce quartier, ceux du moins qui avaient vécu les graves inondations de mars 1949, ceux donc qui savaient à quoi s'en tenir, commencèrent à vider leurs caves de toutes les denrées périssables, des objets fragiles qu'elles pouvaient contenir. Les autres - et les « barauuins » en particulier, comme l'on disait alors, qui n'avaient pas de cave - allèrent examiner les bords du canal exutoire. Ce fut pour y voir que l'eau affleurait les berges le long desquelles des travailleurs Nord-Africains édifiaient un rempart de terre.

Rempart évidemment illusoire à 13 h 15, grossie par les flots de la marée, l'eau commença à passer par dessus bord...

▲ Extrait de Voix du Nord

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les Wateringues – Hier, aujourd'hui et demain, AGUR/IIW, novembre 2014
- La Voix du Nord, février 1953